

Face apparente, face cachée

Les bénévoles de l'association Café-Contact organisaient samedi, 20 juin dernier, la Journée des Réfugiés dans la région. Activités sportives et culinaires, témoignages et projections ont rythmé la manifestation, consacrée cette année à l'Erythrée. Aperçu.

Journée des
réfugiés

Malgré une bise soutenue et des gros nuages gris, une trentaine de requérants d'asile font le déplacement au Centre sportif, en cet après-midi de samedi. Ensemble avec les bénévoles de Café-Contact et les personnes indigènes intéressées ils jouent au volleyball. Les matchs se passent dans une ambiance joyeuse de partage. Les points sont comptés dans un français approximatif, avec l'aide de l'anglais et de l'allemand. Quelques femmes suivent le jeu depuis le bord du terrain, discutent et partagent un casse-croûte. Les enfants creusent des tunnels dans des collines de sables. Plus loin, quelques passes de foot improvisées, un cerf-volant dans le ciel. Des étrangers ayant le statut de réfugié bavardent avec leurs compatriotes arrivés récemment. Le contact s'établit naturellement entre eux. Sous l'influence climatique, l'impression d'un bon bol d'air s'intensifie pour les participants. L'heure est à la détente.

Erythrée – soleil, sable fin et soldats

Le soir venu, la foule se presse au Cinéma Royal pour la partie officielle. La formule de thématiser un pays spécifique, en l'occurrence l'Erythrée, séduit la population locale. De la même manière, le 17 juin dernier, la journée nigérienne avait également connu du succès. Ce soir, en guise d'introduction, un film publicitaire sur l'Erythrée est projeté : plages, coutumes, animaux époustouffants et visages souriants défilent devant les spectateurs. «Si l'Erythrée, c'était cela, on n'aurait pas besoin de se réunir ce soir», rappelle Paul Schneider, secrétaire de Café-Contact. Andreas Zurbrugg, assistant social à EVAM, a récemment fait le déplacement en Erythrée et amène ses propres impressions et photos de ce pays méconnu. Son vécu fait rapidement apparaître les premières nuances en matière d'organisation et d'autorité : laissez-pas-



Ambiance de détente lors des activités sportives.

ser, uniformes, bâtons et propagande militaire font autant partie de l'Erythrée que la misère et les traces de guerre.

Trois Erythréens informent ensuite les auditeurs sur les conditions de (sur-)vie dans leur pays d'origine. Ils mettent des mots sur leurs combats quotidiens contre la dictature qui y règne en lieu et place d'une indépendance, tant promise et espérée depuis 1993. Les visages sont sérieux, les chiffres froids, les constats alarmants. Le public salue le courage de ces hommes et femmes qui osent parler ouvertement de leurs motivations de fuite, alors que ces témoignages mêmes peuvent engendrer des représailles hors normes sur leur famille restée au pays.

Un repas préparé avec beaucoup d'attention détend quelque peu l'atmosphère consternante des débats. Il permet à la population du Balcon du Jura ainsi qu'aux requérants d'asile d'autres pays de découvrir la richesse culinaire de l'Erythrée. Puis, la soirée se poursuit avec la projection de «Eden à l'Ouest» de Costa-Gavras. Ce film met en lumière les émotions et espérances, mais aussi la grande faculté d'adaptation de ces hommes et ces femmes qui, nombreux,

cherchent de l'asile. Ils sont en quête de liberté et de sécurité, ailleurs que chez eux.

Texte et photos : Simone Zurbrugg

Informations complémentaires sur l'Erythrée sous www.fluechtlingshilfe.ch/pays-d-origine/africa/erythree.



Par le biais des enfants, les bénévoles nouent facilement le contact avec les requérants.



Les requérants hébergés à Sainte-Croix viennent surtout de Somalie, de l'Erythrée, du Sri Lanka et de l'Ex-Yougoslavie.



Quel avenir ?